

*Les Baladins
du Miroir*

Objets' ction

Création 2017

Un nouveau spectacle théâtral et musical réjouissant,
destiné au public familial (de 8 à 78 ans !)
Des histoires palpitantes et pimentées d'objets usuels en
quête d'identité...

Textes de Jean-Yves Izquierdo
Mise en scène de Marco Taillebuis

Mise en scène

Marco Taillebuis

Textes

Jean-Yves Izquierdo

Avec

Sophie Lajoie
Diego Lopez Saez
Julien Vanbreuseghem
Marco Taillebuis

Composition musicale

Line Adam

Création costumes

Marie Nils

Durée : 1h10 en version salle
et 2x30' ou 1x1h en version rue

Histoire d'objets racontant leurs déboires, leurs révoltes, leurs désirs. Objets incarnés par quatre comédiens/musiciens, tour à tour : poupée barbie, fourchette, chaussette, réveil matin, téléphone, miroir, pantoufle, aimant, autant d'objets de notre quotidien dont nous découvrons les états d'âme.

Décalage garanti !



Note d'intention

Il y a eu des précédents. Bien sûr, Monsieur de la Fontaine faisait parler les animaux, mais le pot de terre et le pot de fer étaient déjà là pour nous rappeler que les objets inanimés pouvaient eux-aussi avoir une âme. De là à dire que des objets qui parlent sont porteurs de leçons et que de toute leçon, on peut tirer une morale... Non ! L'objet est fabriqué par l'humain et pour l'humain. Il est enfant de notre imagination et comme tout enfant, il aspire à la liberté. Il râle, il sourit, il se révolte, il nous hait, il nous aime... Il est injuste, absurde et touchant dans sa révolte. Drôle aussi. Mais si nous nous mettons un instant à sa place, peut-être avec surprise, penserons-nous qu'il n'a pas tort. A raison.

Les Objets sont parmi nous.
Ils parlent.
Et on en apprend des choses...
Le feu tricolore est jaloux de l'arc en ciel.
La fourchette a les crocs.
Le stylo se fait un sang d'encre.
Les petits canards craignent d'être jetés
avec l'eau du bain.

Ils ont des problèmes, vous savez.
Nous leur avons donné la parole.
Pour le meilleur et pour le rire.
S'il y a un psy dans la salle,
ça pourrait les aider.
Gratuitement, hein !!!
Si vous faites payer les objets,
ils vous le feront payer.
Les pauvres...



© Cécile Pirson

Proposition pédagogique

Le spectacle n'aborde pas directement la question de la solidarité, mais chaque objet est une métaphore d'une situation que les enfants peuvent rencontrer : l'exclusion dans la cour de récré et la moquerie (la boule), la violence (le ballon de foot), l'apparence physique (Barbie), le respect de l'environnement (la poubelle), la solitude (la chaussette), l'importance des marques (la bottine et l'escarpin), la liberté (la boîte à tartines), etc.

Un dossier pédagogique est disponible sur demande.

Fiche technique

Ce spectacle se joue dans les centres culturels et les petites salles des théâtres (100 à 350 personnes)...

Version salle - durée 1h10 :

Plateau : Ouverture minimum 5m maximum 7m avec pendrillonage noir. Profondeur minimum 4m - Hauteur minimum 3m50.
Lumière : 6 latéraux pc 500w câblés - 4 faces pc 1000w câblés - 3 contres pc 500w câblés - 1 table lumière. Son : la compagnie est autonome

Version rue - durée 2x30' ou 1h :

Il se joue aussi en rue, sur un camion tréteau / Espace nécessaire : 6mx6m

... mais aussi sous le chapiteau des Baladins du Miroir ou directement dans les écoles.

Reconnu aux tournées Art et Vie

Une production des Baladins du Miroir
www.lesbaladinsdumiroir.be

Contacts diffusion :

Belgique - Sania Tombosoa
+32 (0)488 04 94 29
diffusion@lesbaladins.be

France - Laure Meyer
+33 (0)6 64 18 49 16
itinerance@lesbaladins.be



© Cécile Pirson

Petit mot de l'auteur sur l'écriture d'OBJETS'CTION

Professeur en art dramatique, j'ai souvent eu des difficultés à trouver de nouveaux textes pour tous mes élèves, années après années. En tout cas, si je voulais un projet commun aux enfants, aux ados et aux adultes.

Alors, à côté de spectacles distincts que je menais par groupe d'âge ou d'expériences compatibles, j'ai décidé d'écrire chaque année sur un thème différent pour toutes mes classes. J'ai prêté ma plume à mes élèves qui me passaient commande. De septembre à novembre, nous discutions, échangeons des bouts de papier. Certains, possédant un vrai talent d'écriture, me proposaient des textes complets que vous ne découvrirez pas car ils leur appartiennent en propre.

A la Toussaint venait le temps de l'écriture. Je tâchais de tailler un costume sur mesure à mes débutants et proposais des défis de jeu aux plus anciens.

Ces dernières années, nous avons travaillé sur différentes thématiques : les petites annonces, les faits divers, les frontières, les chansons connues et bien sûr, les objets.

Au début, mes élèves étaient réticents à l'idée de donner vie à des objets. Animer l'inanimé leur paraissait compliqué. Et puis, il fallait s'entendre...Qu'est ce qui fait qu'un objet est un objet ? Cette question fut l'objet de bien des discussions. In fine, il fut décidé que nous ne donnerions la parole qu'aux objets fabriqués par l'homme pour son commun usage.

Vous allez donc découvrir dans ce spectacle, non pas le point de vue de l'humain, mais celui de sa chose. Il n'y sera pas question d'objets de désir mais de désirs d'objets.

Jean Yves Izquierdo





© Cécile Pirson - David Taillebis

Curriculum Vitae de l'auteur : Jean-Yves Izquierdo

Premier prix en art dramatique et déclamation au Conservatoire Royal de Mons en 1984. Jean Yves Izquierdo a joué principalement au théâtre de l'équipe, au théâtre de la vie et au théâtre Virgule. Il a collaboré plusieurs années avec l'atelier Corneille.

Il a joué entre autre dans « Le barbier de Séville », « La controverse de Valladolid », « Chronique d'un meurtre », « Ruzante », « La bonne âme du Se-tchouan », « Le médecin malgré lui », « Mélite », « Le Pique-nique de Claretta »...

Professeur dans les académies de Binche et de Montigny-le-Tilleuls depuis 1985, animateur principal du Théâtre Virgule (théâtre en milieu scolaire) depuis 1988, il a mis en scène de nombreux spectacles tels que : « Le cercle de craie caucasien », « Les cinq dits des clowns au prince », « Douze hommes en colère », « Le cid », « Le testament du chien », « L'orchestre », « L'exception et la règle », « La tempête », « Before the Paradise », « Le café du cimetière », « Le festin de Pierre », « Le roi cerf », « La mastication des morts »

Auteur, il a vu plusieurs de ses pièces portées à la scène.
A l'école, savoir lire a été son premier et seul talent.
Hors l'école, écrire a été son rêve réalisé.

Dans l'atelier où il travaillait, il mémorisait les mots de phrases naissantes qui lui plaisaient et à la moindre occasion, il les jetait sur un bout de papier qui traînait. Il était apprenti bijoutier mais son trésor était fait de papiers chiffonnés couverts de phrases illisibles.

Maintenant, il écrit pour son plaisir et ses élèves.
Ils l'aident à ne pas être fainéant.

Ses deux dernières pièces, « Before the Paradise » et « Le café du cimetière » ont été créées au Théâtre Communal de Binche. Son dernier projet, une adaptation très libre du « Roi cerf » de Carlo Gozzi y fut également joué à la fin du mois de mai 2016.

Il écrit de nombreux textes dans le cadre de projets pédagogiques.
Il écrit aussi pour ses enfants.
Ils l'aident à être.

Il a joué Molière, Brecht, Shakespeare, Beaumarchais, Corneille et bien d'autres...

Un deuxième rêve.

Curriculum Vitae du metteur en scène : Marco Taillebuis

Marco Taillebuis naît rue du Faubourg Saint Denis à Paris en 1954, un 12 février : à 4h30 du matin, il saisit le cordon ombilical et frappe dessus, en rythme, sous les yeux éberlués de sa mère. Est engagé à dix-sept ans en tant que percussionniste par une troupe brésilienne : il y est initié à la musique, chant, danse, marionnettes, arts de la scène.

Il travaille chez la famille foraine les Berlioz comme monteur de manège forain (chenille), séjourne dans la compagnie d'Annie Fratellini puis décide de se rompre à la discipline de la danse sur corde, qu'il travaillera durant vingt ans.

En 1980, en Belgique, fonde avec des amis (Benoit Postic, Nele Paxinou, Edouard Bestgen) la compagnie des Baladins du Miroir, théâtre forain au sein duquel il a exercé pendant de nombreuses années la direction artistique, plusieurs mises en scène, les montages et démontages du chapiteau, des rôles de comédien, la conduite des poids lourds, l'acrobatie, l'accueil du public, le saxophone et les percussions.

Il se prend au jeu de la composition musicale et se lance dans la peinture.

Père de six enfants, il vit avec sa femme Sophie Magerat, auteure de romans et pièces de théâtre, en Wallonie, dans une ancienne ferme entre champs et vergers.

Toujours proche des Baladins du Miroir dont la direction artistique a été reprise en 2015 par Gaspar Leclère, avec la complicité de Nele Paxinou, Marco Taillebuis y pilote plusieurs projets : l'atelier des Nouvelles sèves, ainsi que plusieurs laboratoires de recherche sur les écritures et le jeu contemporain sous forme de compagnonnage. Il est le coordinateur pédagogique des ateliers théâtre proposés par les Baladins du Miroir et Promotion théâtre au sein des écoles secondaires.

En 2017, les Baladins du Miroir lui confient la mise en scène d'un spectacle de petite forme. Sur les textes de Jean Yves Izquierdo et avec 4 comédiens, Marco Taillebuis propose une forme artistique réjouissante, énergique, généreuse et directe, drôle et émouvante.

Et les autres comédiens :

Julien Vanbreuseghem

Comédien, metteur en scène, musicien, régisseur.

Avant d'entamer des études en Arts dramatiques, Julien est professeur de français et d'histoire. Formé comme régisseur à l'école de la Fabrique à La Bouverie, c'est d'abord par la régie de spectacle qu'il est venu au théâtre. Diplômé en Arts dramatiques du Conservatoire royal de Mons en 2004, il fonde en 2005 en région montoise la Compagnie Enchantée avec Olivier Douyez. Comme musicien il joue de l'accordéon. Il rejoint la Compagnie de la Nouvelle Sève (bourgeon des Baladins du Miroir) en 2005 pour le spectacle La Machine de l'Espoir, spectacle autour de Julos Beaucarne mis en scène par Marco Taillebuis. Il collabore avec Le Théâtre Virgule, La Galerie Koma,...

Il revient au sein des Baladins pour La Bonne Ame du Se-Tchouan. Il fait partie de l'équipe pédagogique des Baladins en donnant des animations théâtre dans les écoles.

Sophie Lajoie

Comédienne, musicienne, danseuse, elle fait d'abord des études littéraires à l'Université du Québec à Montréal. Puis elle apprend la scène « sur le tas ». En 1996, elle est cofondatrice d'une troupe de théâtre ambulant au Québec : Le Cochon Souriant.

Elle rejoint les Baladins du Miroir en 2001. On la retrouve dans Molière, 1914 Le Grand Cabaret; Tristan et Yseut, Le Chant de la Source, Le Producteur de Bonheur, Pinocchio, les Oiseaux de Passage, Lettres à Elise. Parallèlement, elle co-fonde les Gummettes, trio féminin qui chante et danse le « gumboot » (danse d'Afrique du Sud, qu'elle enseigne à l'occasion). Elle collabore également avec la Compagnie des Bonimenteurs.

Diego Lopez Saez

Né au Chili, c'est tout jeune qu'il arrive en Belgique avec ses parents. Dès l'âge de 8 ans, il suit une formation de danse (classique, jazz, contemporain et acrobatique). Ensuite il enchaîne les formations (que ce soit en Belgique ou au Chili) telles que pantomime et masque, technique du jeu de masque universel, chorégraphie de combat d'escrime théâtrale, body percussion... Ses parents faisant partie des Baladins, c'est dès sa plus tendre enfance qu'il participe aux spectacles tels que les Fables de La Fontaine ou Zadig de Voltaire.

La famille retourne au Chili et crée en 1995 la Compagnie El Teatro del Espejo (Le Théâtre du Miroir) au sein de laquelle il exerce en temps que scénographe, technicien, comédien. Depuis 2007, de retour en Belgique, il retrouve les Baladins du Miroir et participe aux spectacles Tristan et Yseut (comédiens et chorégraphe des combats), Le Chant de la Source, Le Producteur de Bonheur, La Bonne Ame du Se-Tchouan, Le Roi Nu et fait la co-mise en scène de Pinocchio. Il fait partie de l'équipe pédagogique des Baladins en donnant des animations théâtre dans les écoles.



Les Baladins du Miroir

Reconnue par la Fédération Wallonie Bruxelles, la compagnie belge de théâtre forain Les Baladins du Miroir sillonne les territoires francophones depuis 40 ans, du Québec à la Suisse, de la France à l'Afrique au coeur des villes et villages.

Fondée en 1980 par Nele Paxinou et Marco Taillebuis, la compagnie défend un théâtre populaire et festif, un théâtre de troupe où les comédiens sont aussi musiciens en scène. Sous un chapiteau à l'incontestable convivialité, les Baladins du Miroir accueillent chaque année plus de 30 000 spectateurs.

Les Baladins ont développé un style théâtral particulier, revisitant les grands auteurs dans une relecture contemporaine qui permet d'aborder les textes de théâtre classique « autrement », de les rendre accessibles à une grande diversité de publics. Notre théâtre populaire reste acclamé, reconnu, bien-aimé du public et nous en sommes fiers.

En 2015, avec l'arrivée de Gaspar Leclère au poste de directeur artistique de la compagnie, de nouvelles complicités se développent. Pour interroger le travail de la troupe, il confie plusieurs mises en scène à des partenaires artistiques extérieurs qui désirent s'approprier cet espace de création unique et ce mode de diffusion particulier, qu'est l'itinérance.

Par essence, l'itinérance et son campement permettent une relation très spécifique au territoire, un temps de partage qui va bien au-delà de la représentation artistique et qui permet de construire une dynamique de rencontre entre les artistes et les publics.

